

Aujourd'hui, dans une confiance extrême, la confiance du vieux serviteur habitué à parler tous les jours à son maître, vous répétez les mots sublimes de votre jeunesse sacerdotale :

Introibo ad altare Dei, ad Deum qui letificat juventutem meam.

Que ce renouveau de jeunesse qui n'est autre qu'un reflet de la jeunesse éternelle se repose sur vous, jusqu'au moment où vous direz, entrant au royaume céleste, en prenant possession de la jeunesse immortelle :

Introibo ad altare Dei, ad Deum qui letificat juventutem meam.

* * *

TOAST AU BANQUET, APRÈS LA CONSÉCRATION DE MONSEIGNEUR BREYNAT.

Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface immédiatement après les discours des évêques, par une délicate pensée, donne la parole à M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, Man.; mais en le présentant, Sa Grandeur fait le plus magnifique éloge de son clergé de Saint-Boniface. Il aime d'ailleurs à rendre très ample justice à ses prêtres et c'est ce qui le rend populaire parmi eux.

Il avait donc dit :

“ Mes Pères, vous faites des œuvres ici ; mais il ne faut pas oublier ceux qui ont été les premiers à la peine ; il faut qu'ils soient aussi à la joie : le clergé séculier. Le clergé séculier, mes Pères, a fait et fait des œuvres, lui aussi, c'est pourquoi j'ai tenu à amener avec moi un représentant de mon clergé, de ce clergé séculier dont je suis fier ; je le répète, Messieurs et mes Pères, j'en suis fier. Je suis fier de mon clergé séculier. J'ai voulu amener ici pour le représenter, M. le curé de Saint-Pierre, l'abbé Jolys, et lui aussi à